

[Texte]

[Traduction]

receiving in terms of the NORAD system? I think there have been. My understanding is that over the last few years, the average number of intercepts of Soviet aircraft coming near Canadian airspace was between 60 and 70. I may not be exactly right, but I think in 1990 there have been three. These have not been encroachments on Canadian airspace, just approaches to Canadian airspace. I think that is a clear signal of change in the communication across the pole between the two blocs.

Finally, on the issue of assessment of threat. Of course we have to consider that threat consists of an assessment of capabilities and an assessment of intention. If we focus solely on capabilities, we will need a self-warning system as well as an operating system. The capabilities for destruction are incredible on either side. We have to think about intention. It is the only way that makes any sense. It really does not make sense to say that because they still have that huge arsenal, which we deplore and work to get rid of, nothing has changed. Intentions have changed enormously.

The Chairman: On behalf of the committee, I want to thank each of you. We apologize for the delay in starting. We want to thank you for your candor and the help you have given us in lifting up the issues. We will have an opportunity to review the testimony and the documents you have provided, and we will take the liberty of being in touch with you as questions we are wrestling with come up and we want some amplification. I thank you.

I am going to declare a ten-minute adjournment so members can take care of certain personal matters. I would ask if I could speak with the members of the committee right here for a moment about a logistics matter. To those who were expecting to be on at 11 a.m., we apologize. We will try to be on at 11.40 a.m.

• 1130

• 1145

The Chairman: I want to welcome our panel.

In a moment we are going to invite to speak Mr. Bill Erasmus from the Dene Nation; Mr. Nixon; and Mr. Jean Valleur, the Science for Peace spokesman. We will ask him to introduce others who are here, but we would like to hear from one person from Science for Peace. If we can ask you to speak for 10 minutes, we then will give you an opportunity for a second comment. We will hear the three presentations and then ask you if you have any observation on what the others have said, or a correction, and so on. Then we will go to members to have some questions to follow up your comments.

I should say to members of the committee that I am asking the staff to go through the testimony this morning to raise the questions or to highlight the questions posed this morning. This way our expert academics and others preparing separate papers will have in front of them, as they do their drafting, some of the questions posed this morning—even though we may not have had time to answer them all.

dernières années, nous avons intercepté de 60 à 70 aéronefs soviétiques près de l'espace aérien du Canada. Je me trompe peut-être, mais je pense qu'il n'y en a eu que trois en 1990. Et je ne parle pas d'aéronefs survolant notre territoire, mais simplement se trouvant aux confins. Je pense que cela indique nettement un changement de relations entre les deux blocs aux alentours de la zone polaire.

Je passerai finalement à l'évaluation de la menace. Bien entendu, la menace est fonction des capacités et des intentions. Si nous mettons l'accent uniquement sur les capacités, nous avons besoin d'un système d'auto-alerte et d'un système d'exploitation. Les possibilités de destruction sont incroyables d'une part comme de l'autre. Il faut donc penser aux intentions, car sinon, cela ne tient pas debout. Il est aberrant de dire que parce que l'autre partie a conservé cet énorme arsenal, que nous déplorons et dont nous voudrions bien nous débarrasser, rien n'a changé. Ce sont les intentions qui ont changé énormément.

Le président: Au nom du comité, permettez-moi de remercier chacun d'entre vous. Je m'excuse de vous avoir fait débuter en retard. Nous vous remercions de votre candeur et de l'aide que vous nous avez fournie dans la discussion de ces questions. Nous aurons l'occasion de relire votre témoignage et les documents que vous nous avez remis et nous ne nous gênerons pas pour prendre contact avec vous si certaines questions soulèvent des difficultés et si nous avons besoin de plus de détails. Merci encore.

Nous allons ajourner pour 10 minutes pour permettre aux députés de régler certaines questions personnelles. J'aimerais discuter avec eux des programmes dans cette salle-même. Je m'excuse auprès des témoins qui étaient censés comparaître à 11 heures. Nous essayerons de reprendre à 11h40.

Le président: Bienvenue au membres du panel.

Dans quelques instants, nous allons inviter nos témoins à prendre la parole. Il s'agit de M. Bill Erasmus, de la nation Dene, de M. Nixon et de M. Jean Valleur, porte-parole de Science for Peace. Nous demanderons à ce dernier de présenter ceux qui l'accompagnent, mais nous entendrons seulement le porte-parole de Science for Peace. Si les membres du Comité se contente de 10 minutes chacun, nous aurons la possibilité de faire un deuxième tour. Nous allons entendre vos trois exposés et vous demander ensuite vos commentaires, rectifications, etc. Nous laisserons ensuite les députés vous poser des questions.

Je signale aux députés que j'ai demandé à notre personnel de passer en revue le témoignage ce matin pour soulever des questions ou mettre certains points en relief. Ainsi, les universitaires et ceux qui préparent leur propre exposé auront sous les yeux les questions posées ce matin même si nous n'avons pas le temps d'entendre les réponses.